

Patrick BLASZKIEWICZ
Daniel DUFOURNIER

CARACTERISATION ET DIFFUSION DU "GOBELET SAC" EN NORMANDIE du milieu du I^{er} à la fin du II^e siècle

Il n'existe que peu de travaux consacrés à l'étude des gobelets à paroi fine des I^{er} et II^e siècles. Le plus important d'entre eux est sans doute l'essai de synthèse réalisé en 1981 par A. Anderson dont le travail a surtout consisté dans une étude morphologique détaillée des gobelets à surface brune et pâte orangée. L'auteur distingue ainsi 19 centres de production presque tous situés dans le nord de l'Empire : Angleterre, Moselle, Haute et Basse Germanie, Rhénanie, Centre et Nord de la Gaule.

Nos travaux ont pour objectif de distinguer les différentes productions de gobelets à paroi fine diffusées en Normandie et de déterminer leurs origines de fabrication.

Environ 400 échantillons découverts en Normandie, la plupart au cours de fouilles récentes, ont été rassemblés. Ils proviennent de 13 sites (Fig.1) et reposaient tous dans des niveaux datés des I^{er} et II^e siècles.

Bien que morphologiquement très proches les uns des autres, ces gobelets peuvent être classés en deux grands ensembles d'après leur couleur externe et celle de leur pâte :

- . 175 gobelets dont la plupart ont une surface brune et une pâte orangée (Fig.2, n°1 à 7 et n°9; Fig.3, n°1 à 13), que nous avons dénommés, par commodité, les "gobelets bruns",

- . 220 gobelets à surface grise et pâte blanche (Fig.2, n°8 et n°10 à 15) dénommés "gobelets gris".

La carte présentée à la figure 1 montre comment ces deux ensembles se répartissent entre les sites de leur découverte. On notera en particulier que les gobelets gris sont largement majoritaires à Caen, les gobelets bruns à Rouen.

A - Les gobelets bruns

Une soixantaine de gobelets de ce type ont été analysés dont les gobelets n°2, 5 et 7 de la figure 2 et les n°2, 3, 6 et 12 de la figure 3. Leur composition chimique a permis de les classer en quatre groupes parfaitement distincts mais numériquement très disproportionnés (respectivement : 50, 6, 3 et 2 échantillons).

Les résultats de ces analyses (cf. Tableau), comparés à tous ceux dont nous avons pu disposer par ailleurs (Dufournier et Pilet, 1983; Hart et al., à paraître; Picon, 1973; Pollard et al., 1981) ont permis d'apparenter les 50 échantillons du premier groupe aux productions d'Argonne (exemples : Fig.2, n°2, 5 et 7), les 6 échantillons du deuxième aux ateliers mosellans (exemples : Fig.3, n°2 et 13), les 3 suivants aux productions de Jaulges-Villiers-Vineux (exemple : Fig.3, n°12) et les 2 derniers à celles du Centre (Lezoux?) (exemples : Fig.3, n°3 et 6).

La très grande majorité des gobelets bruns proviennent donc des ateliers d'Argonne. La quasi-absence de ce type de mobilier dans tous les dépôts visités situés au sud ouest de la Basse-Normandie montre que cette dernière région constitue probablement les limites sud et ouest de la diffusion des parois fines argonnaises. A. Anderson (1980, 1981) a cru pouvoir distinguer en Gaule du Nord deux grandes zones de production de gobelets bruns : la région de Compiègne et celle d'Argonne. Cette distinction était

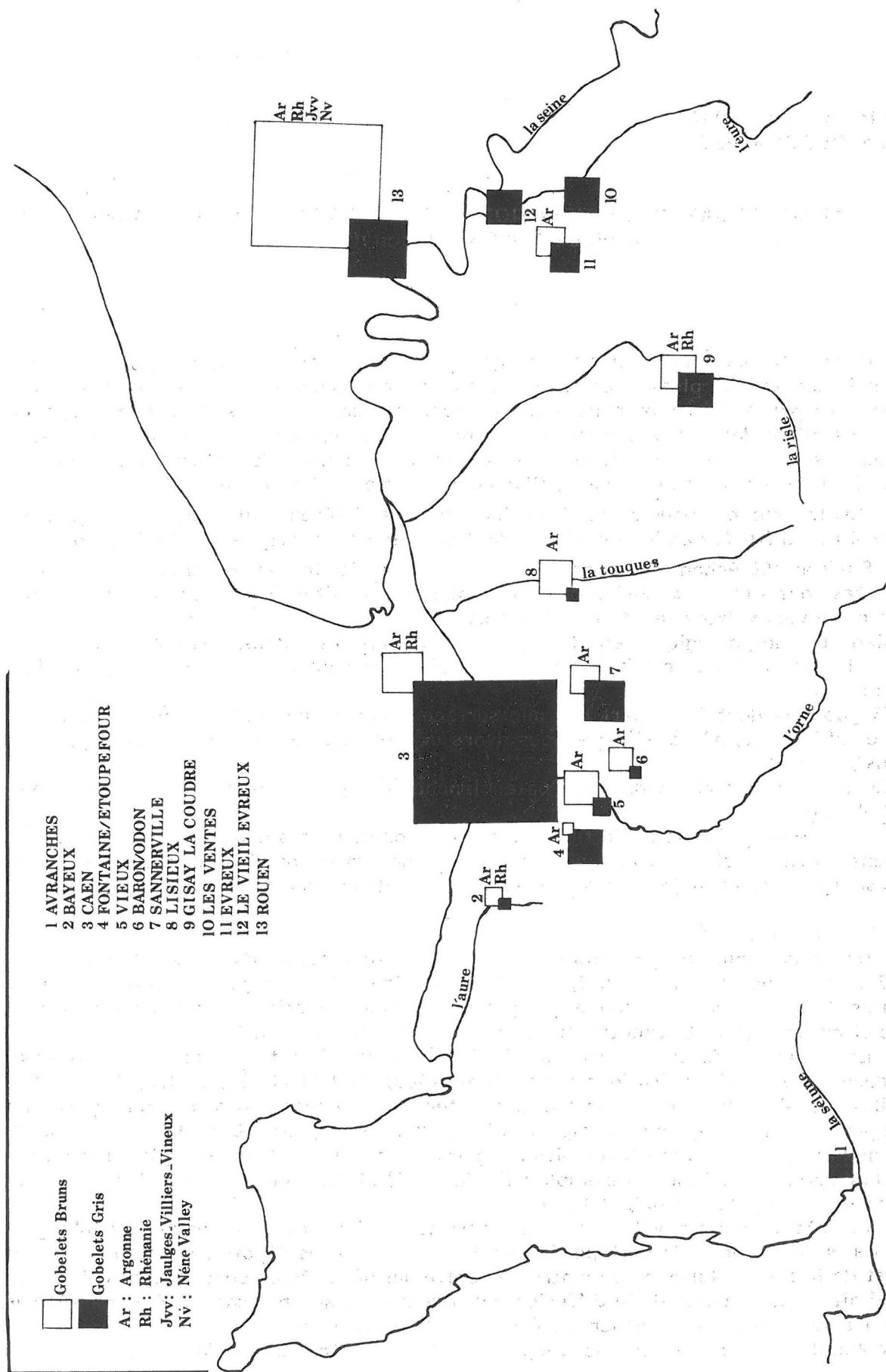


Figure 1 - Carte de répartition du "gobelet sac" en Normandie.

Origine	SiO ₂	Al ₂ O ₃	Fe ₂ O ₃	TiO ₂	Ca O	MgO	Na ₂ O	K ₂ O	MnO	P ₂ O ₅
Argonne n = 50	66,25	19,35	6,62	1,02	1,82	1,21	0,22	3,21	0,035	0,19
E.T.	1,22	0,45	0,38	0,03	0,90	0,09	0,04	0,17	0,008	0,13
Moselle n = 6	57,95	18,53	6,75	0,83	3,75	4,60	0,23	6,98	0,066	0,32
E.T.	2,87	0,78	0,58	0,10	1,55	1,17	0,03	0,24	0,011	0,11
Jaulges-Villiers-Vineux n = 3	69,15	21,15	5,55	1,26	0,31	0,60	0,17	1,65	0,013	0,13
E.T.	1,93	1,85	1,05	0,04	0,06	0,05	0,00	0,11	0,005	0,07
Centre (Lezoux?) n = 2	57,63	19,67	6,18	0,83	9,25	1,26	0,31	3,42	0,08	0,45
E.T.	1,45	0,35	0,05	0,02	0,30	0,00	0,03	0,28	0,025	0,30

Tableau - Composition chimique des 61 gobelets bruns analysés

fondée sur les deux observations suivantes concernant les productions présumées compiégnaises :

- . l'existence de traces vrillées à l'intérieur du gobelet, en particulier à la jonction de la lèvre et de la panse,
- . la présence d'une rainure très marquée sur les lèvres.

Des gobelets de ce type sont présentés à la figure 2 (gobelets n°2, 4, 5, 6, 7 et 9). Or l'analyse chimique prouve qu'il n'existe aucune différence entre les pièces faisant l'objet des deux observations précédentes et les autres gobelets. Il semble donc bien que les ateliers de Compiègne n'aient jamais fabriqué ce type de gobelet céramique et que dans l'état actuel de nos connaissances, seuls, en Gaule du Nord, Jaulges-Villiers-Vineux excepté, les ateliers d'Argonne ont fabriqué ces produits.

La plupart des gobelets bruns d'Argonne ont en commun une surface externe rendue très rugueuse par le dépôt volontaire de granules d'argile (crus ou cuits?) après tournage. Leur concentration varie, parfois très fortement, d'un gobelet à l'autre. La partie comprise entre cette zone rugueuse et la lèvre montre toujours des traces de polissage.

Ces gobelets se présentent sous trois formes :

1. forme dite "tassée" (Fig.2, n°4, 6 et 7),
2. forme dite "élançée" (Fig.2, n°5 et 9),
3. forme dite "à dépression" (Fig.2, n°1, 2 et 3).

Les lèvres, plus ou moins saillantes, sont dites en "corniche", une rainure plus ou moins profonde et nette en marque la face externe.

L'état fragmentaire du mobilier n'a pas permis de distinguer différents types de fonds. Leur forme semble en effet varier de manière continue entre deux extrêmes (Fig.2, n°2 et 4).

B - Les gobelets gris

Trente-sept échantillons de gobelets gris ont été analysés. Les résultats obtenus sont tellement hétérogènes qu'il serait pour le moins risqué d'en tenter la classification. Néanmoins cette hétérogénéité constitue en soi un élément d'information non négligeable puisqu'elle laisse conjecturer l'existence d'un grand nombre de petits centres de production aux aires de diffusion vraisemblablement limitées. Seule la multiplication des analyses permettra peut-être de mieux définir ces différentes productions et leurs origines de fabrication. Notons à ce propos que des gobelets gris découverts dans la région d'Evreux présentent une composition chimique qui les apparente fortement aux diverses autres productions et aux matières premières argi-

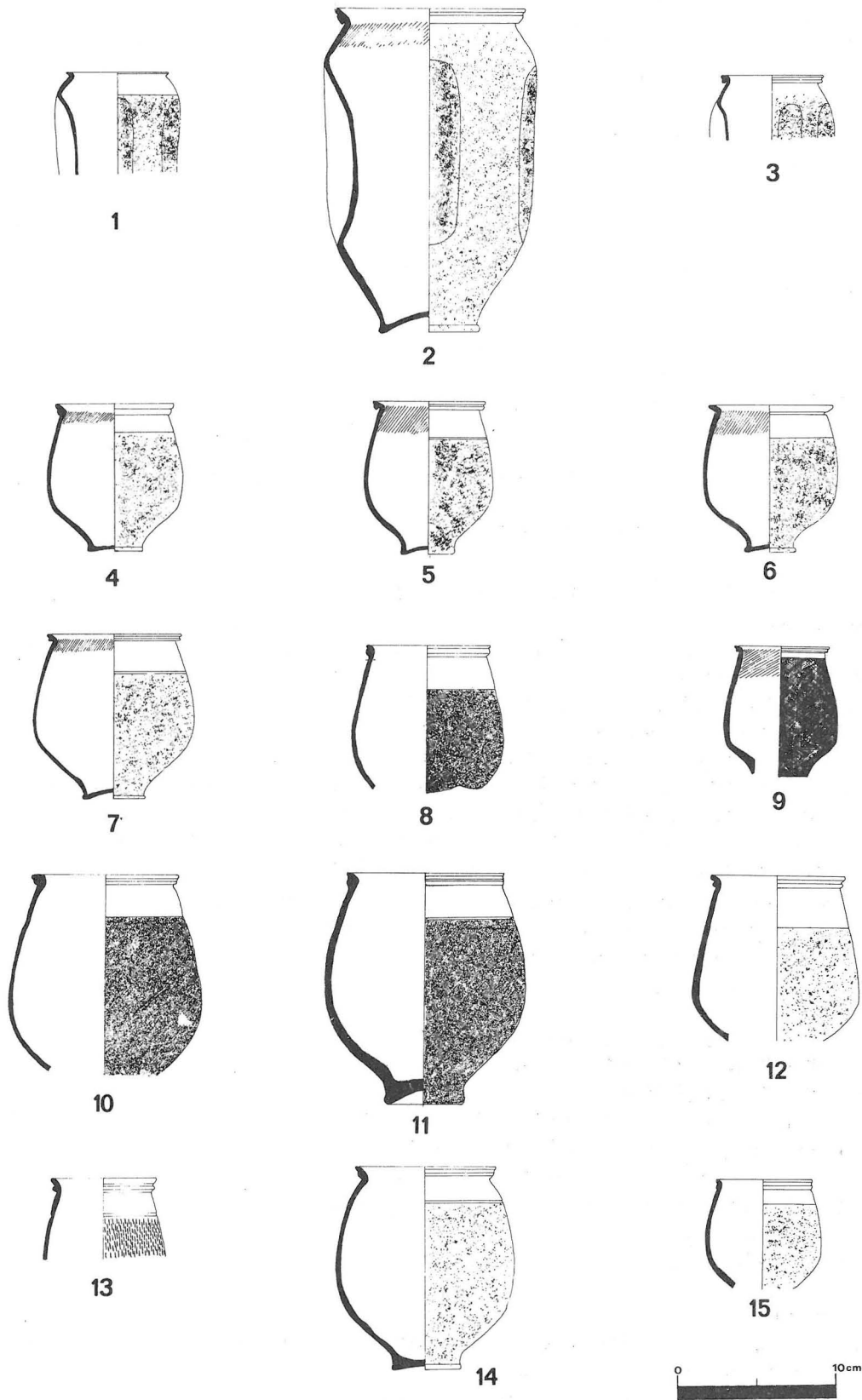


Figure 2 - 1. Rouen, Gobelet brun, Dépression, Argonne. 2. Id. (Analysé). 3. Rouen, Gobelet brun, Dépression, Argonne. 4. Lisieux, Gobelet brun, Argonne. 5. Id. (Analysé). 6. Rouen, Gobelet brun, Argonne. 7. Lisieux, Gobelet brun, Argonne. 8. Caen, Gobelet gris (Analysé). 9. Rouen, Gobelet brun, Argonne (Analysé). 10. Caen, Gobelet gris. 11. Id. (Analysé). 12. Fontaine-Etoupefour, Gobelet gris (Analysé). 13. Rouen, Gobelet gris, Décor au vibreur (Analysé). 14. Fontaine-Etoupefour, Gobelet gris. 15. Id. (Analysé).

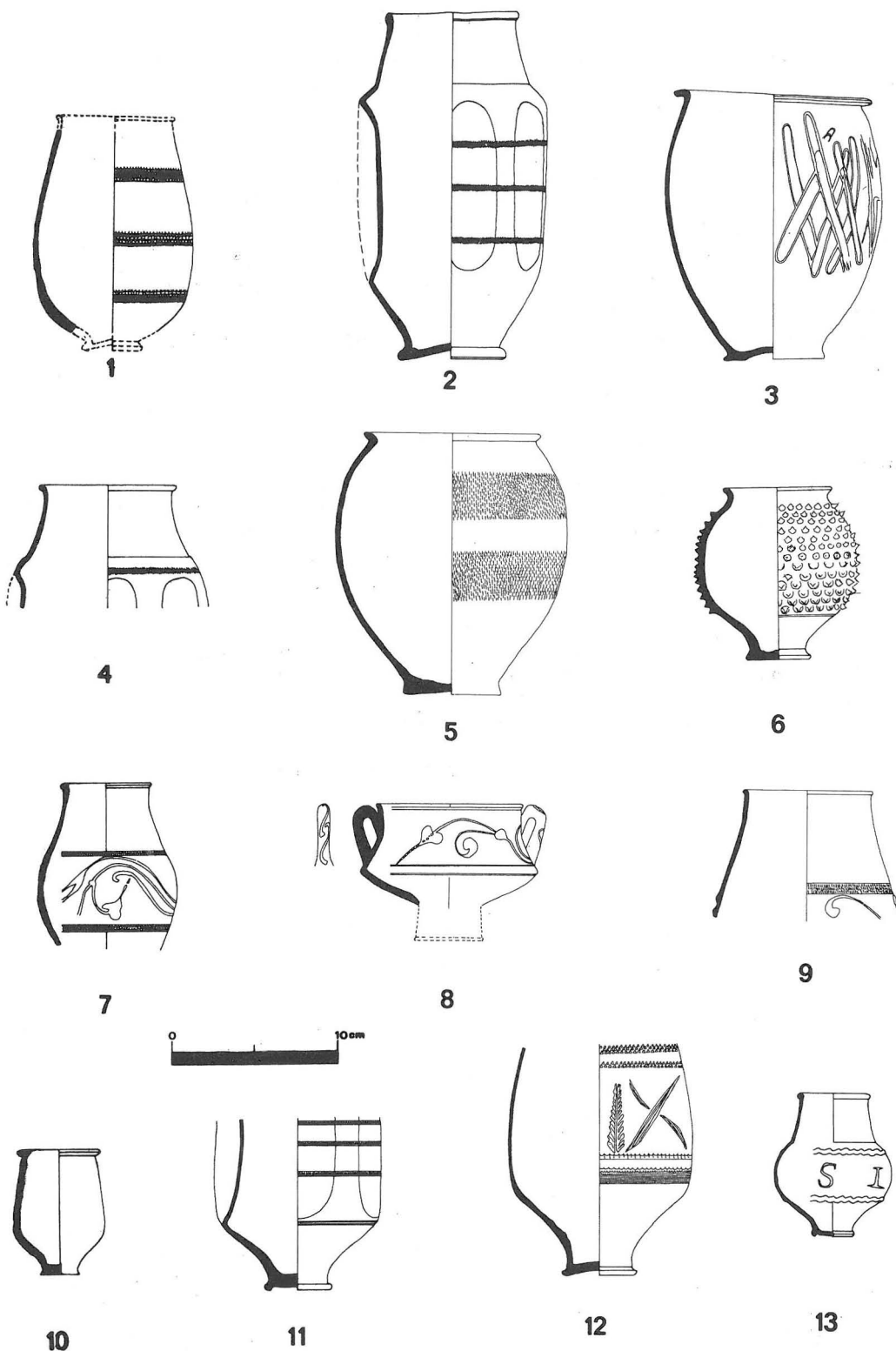


Figure 3 - 1. Rouen, Gobelet sac, Décor au vibreur, Rhenish Ware. 2. Rouen, Gobelet tronconique à dépression, Décor au vibreur, Rhenish Ware (Analysé). 3. Caen, Gobelet métallescent "décor en épingles à cheveux", Lezoux (Analysé). 4. Rouen, Gobelet gris tronconique à dépression, Décor au vibreur, Argonne. 5. Saint-Contest, Gobelet ovoïde, Décor au vibreur, Lezoux. 6. Rouen, Gobelet ovoïde "hérisson", Lezoux (Analysé). 7. Caen, Gobelet avec décor central composé de fleurs le tout encadré par deux lignes de décor au vibreur, Lezoux, Trèves. 8. Sannerville, Coupelle dite "de Néris" avec décor floral, Lezoux, Rhenish Ware. 9. Caen, Gobelet avec décor floral, Lezoux, Rhenish Ware. 10. Evreux, Gobelet sac, Lezoux. 11. Provenance normande, Gobelet à dépression, trois lignes de décor au vibreur, Rhenish Ware. 12. Rouen, Gobelet sac avec motif floral excisé encadré de doubles lignes de décor au vibreur, Jaulges-Villiers-Vineux (Analysé). 13. Rouen, Gobelet tronconique avec texte et décor barbotiné, Trèves.

leuses de cette région.

Morphologiquement les gobelets gris présentent les mêmes caractéristiques que les gobelets bruns à la différence près que nous n'avons aucun exemplaire de gobelets gris "à dépression" de production locale.

Cette étude aura donc permis :

1. de remettre en question l'existence d'un atelier de fabrication de gobelets bruns en région compiègnoise,
2. de constater que les gobelets d'Argonnesont ceux qui, dans le type brun, dominent très largement en Normandie et que la Basse-Normandie constitue la limite sud-ouest de cette diffusion,
3. de conjecturer l'existence de nombreux centres de production, probablement normands, de gobelets gris.

BIBLIOGRAPHIE

Anderson, 1980 - A.-C. ANDERSON, A guide to roman Fine Wares, V.O.R.D.A. publications Highworth, Wiltshire.

Anderson, 1981 - A.-C. et A.-S. ANDERSON, Roman Pottery Research in Britain and North West Europe - Some Continental Beakers of the first and second centuries A.-D. B.A.R., International Series 123, part ii.

Dufournier et Pilet, 1983 - D. DUFOURNIER et C. PILET, La céramique de Frénouville, nécropole des IV^e-VII^e siècles : Premiers résultats des analyses typologiques et chimiques, *Actes du 105^e Congrès National des Sociétés Savantes (Caen, 1980)*, Paris, p.85-98.

Hart et al., 1981 - F.-A. HART, J.-M.-V. STOREY and S.-J. ADAMS, R.-P. SYMONDS and J.-M. WALSH, An analytical Study, using inductively coupled Plasma (I.C.P.) Spectrometry, of samian and Colour Coated Wares from the Roman Town at Colchester together with Related Continental Samian Wares, *Journal of Archeological Science*, 14, 1987 (à paraître).

Picon, 1973 - M. PICON, Introduction à l'étude technique des céramiques sigillées de Lezoux, *Centre de Recherches sur les Techniques gréco-romaines*, Université de Dijon, n°2, 135 p.

Pollard et al., 1981 - A.M. POLLARD, H. HATCHER, R.-P. SYMONDS, Provenance studies of Rhenish pottery by comparison with terra sigillata, *Revue d'Archéométrie*, n°5, p.177-185.

* *
*